

## L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONIAANS

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

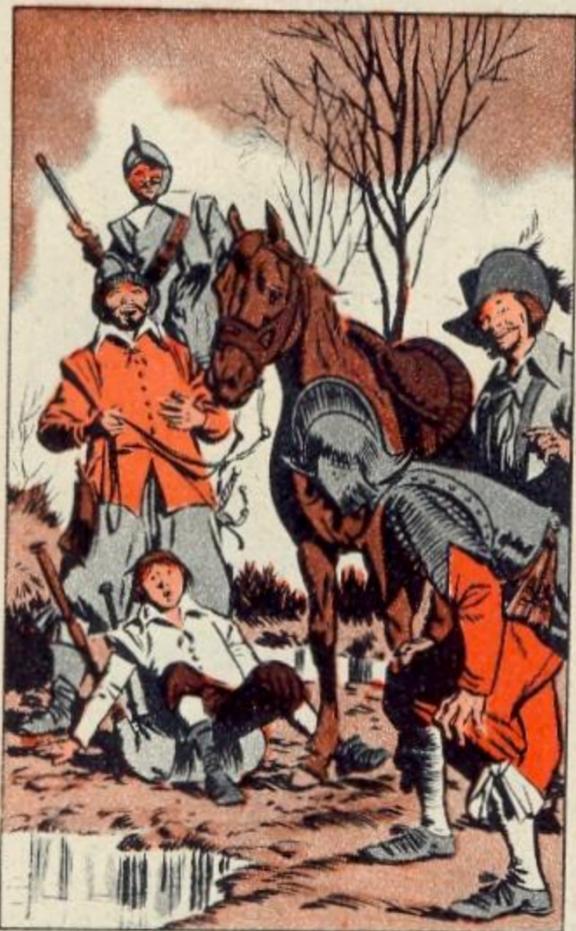
## SIMPLICISSIMUS

**L**E 24 juin 1630, Gustave Adolphe de Suède, le blond « roi d'or », l'invincible « lion du Nord » débarqua en Poméranie. Simplicissimus avait alors huit ans... Pardon ? Qui est Simplicissimus ? C'est le héros d'un livre anonyme, extrêmement curieux, que Grimmelshausen publia en 1668, et qui s'intitule : « Les Aventures de Simplicius Simplicissimus ». Le héros est aussi appelé Simplex. Tout simplement. Cela peut se traduire : Triple Simplet...



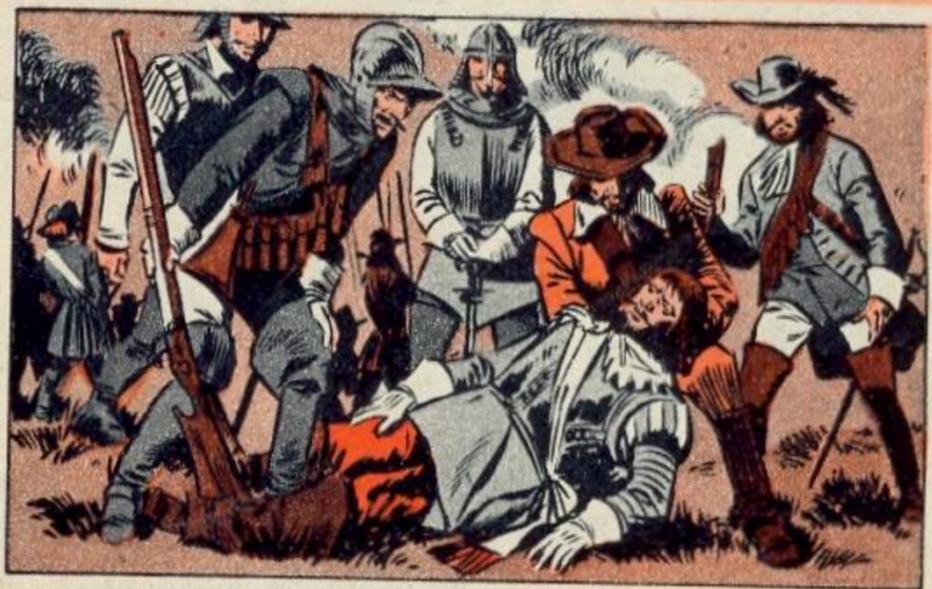
3. — A MAGDEBOURG.

Alors je suis entré dans l'ordre des frères de la Maraude... Avec mon ami Hertzbruder. On a vu une ville, une belle ville, Magdebourg. Les Impériaux de Tilly y sont entrés. Ils ont tout saccagé, tout volé, tout tué, tout brûlé... Tilly ne voulait pas. Mais ses soldats ne l'écoutaient pas. Quel carnage ! Et quel brasier ! C'était pour impressionner les Suédois qui arrivaient. Tra la la !



1. — « MIT LACHEN... »

Bonjour, bonjour, je suis Simplicissimus ; je suis né dans un palais de chaume et de torchis, tra la la, dans la forêt. Il paraît que je suis idiot. Et que je n'ai pas dix ans. La vie est belle ! La guerre dévaste toute l'Allemagne. Les soldats ont détruit ma chaumière. C'est gai ! De dire la vérité en riant, « mit lachen die Wahrheit zu sagen. » En jouant de la cornemuse. Les soldats m'ont pris et mis sur un cheval. Et je suis tombé. Sur ma cornemuse. Elle émit alors des sons si plaintifs... que j'aurais pleuré. Eux riaient. « Mitlachen » tra la la !...



4. — LES SUEDOIS QUI ARRIVAIENT

Les Suédois nous ont pris. On les a suivis. Ils rendaient vingt balles pour une. Leur roi, Gustave Adolphe, montait un gros cheval. Mon Dieu, qu'il était grand ! C'était en 1632. Il a battu Tilly à Breitenfeld. Il l'a battu à Augsbourg. Tilly y fut blessé. Et il mourut. Wallenstein alors est arrivé. Il a voulu barrer la route aux Suédois. C'était à Lützen. J'étais là. Tra la la !

5. — C'ETAIT A LUTZEN

Gustave Adolphe a entonné un cantique protestant, le psalme « Dieu est ma forteresse ». Il a bondi en avant. Il a battu Wallenstein. Mais il était myope. Il est tombé dans un bataillon ennemi d'arquebusiers. Et il a été tué. Les Suédois ont pleuré. Pour eux, c'était pire que dix défaites ! Pour l'empereur, c'était mieux que dix victoires ! Quelle guerre ! Et que d'aventures ! J'ai beaucoup étudié la vie des puces. Et puis j'ai rencontré le diable. J'ai vu l'enfer. Et j'ai vécu parmi les sorcières. J'ai bu un philtre et j'ai été changé en veau ! Tra la la ! (A suivre.)



2. — LANSQUENETS.

Les soldats, valets de campagne, Landsknechten, lansquenets, je les ai vus de près. Ils crèvent de faim, ils volent, ils tuent, ils brûlent, ils blasphèment. Ce sont des démons. Ils suspendent les paysans, la tête en bas « et ils les étrillent jusqu'à ce que les chairs soient arrachées des os ». J'ai vu les lansquenets. C'est la fin du monde, tra la la.